

LES NOUVEAUX LIEUX DE LA MONDIALISATION



En Syrie, la renaissance du vin originel

Jeunes entrepreneurs libanais, Karim et Sandro Saadé ont ramené la vigne dans la montagne du nord-ouest de la Syrie, berceau de la civilisation vinicole. Leur rêve – y façonner l'un des premiers vins de la Méditerranée – devient déjà réalité.



Quelques hectares de vignes, plantées il y a sept ans, sur les flancs calcaires du mont Bargylus : le domaine des frères Saadé.

Là est né le vin. Là, sur les flancs calcaires du mont Bargylus, massif élevé à la végétation clairsemée du nord-ouest de la Syrie, la vigne revient, après deux millénaires d'exode. Quelques parcelles de plants familiers – syrah, cabernet-sauvignon, merlot pour le vin rouge, chardonnay et sauvignon pour le blanc – qui se repèrent de loin, sages lignes de lianes dans le décor sans ordre d'oliviers épars, de cyprès chétifs et de chênes râblés. Au pied de l'une d'elles, indiquant le nom du domaine, emprunté au sommet, un simple panneau blanc planté par leurs conquérants, deux frères d'affaires et de sang, Karim et Sandro Saadé. Pas plus d'une douzaine d'hectares en somme, morcelés, arrachés à cette

terre criblée de lopins ou occupée par de vastes domaines d'Etat. Pieds de vigne plantés voilà sept ans dans l'incrédulité d'un peuple de buveurs d'arak, oublieux de ses très vieilles racines viticoles.

C'était il y a près de quatre mille ans. La région appartenait alors au petit royaume d'Ougarit, du nom de sa capitale, cité commerciale de la côte méditerranéenne aujourd'hui connue sous le nom de Ras Shamra. Y fut découvert, en 1929, l'un des premiers alphabets cunéiformes du monde, plus vieux, plus primitif encore que celui de Byblos. Au-delà de la fertile plaine d'Ougarit, « *les pentes du mont Bargylus étaient couvertes de vignobles et de bosquets d'oliviers* », rapportait l'historien Michael Astour (Southern Illinois University) dans un article de 1981 (« Ougarit et les grandes puissances », in « Ougarit in

Retrospect », édité par Gordon Young).

De cette fertile Syrie maritime, au climat plutôt tempéré, Phéniciens et Romains surent, moins par envie que par profit, faire le vrai berceau de la civilisation du vin. Depuis Ougarit au nord, depuis Laodicée plus au sud (à présent Latakiah), les vins étaient expédiés vers l'Égypte et la Grèce. « *Laodicée*, écrit le géographe Strabon au tournant de notre ère, *fournit à la population d'Alexandrie la plus grande partie du vin qu'elle consomme* » (« Géographie », volume V, livre XVI). Sur les croupes arborées des sommets de Bargylus demeure un vestige visible, un seul, de l'antique exploitation viticole : au pied d'un mont arasé, sur une étendue de 2.000 m², des cuves creusées par les Romains à même la roche calcaire.

